

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

(Suite)

Ils causèrent encore pendant un instant, puis ils se séparèrent.

Le lendemain matin, Morlot se leva de bonne heure, après avoir passé une nuit très-agitée. Toutefois, pensant qu'il aurait peut-être la visite de Mouillon ou que celui-ci lui enverrait une note quelconque, il était près de neuf heures lorsque, ayant inutilement attendu, il sortit de chez lui pour se rendre à l'hôtel de Coulange.

Comme d'habitude, il entra dans la loge du concierge pour demander s'il y avait quelque chose pour lui.

—Oui, monsieur le baron, lui répondit-on, une lettre que le facteur a apporté il n'y a qu'un instant.

—Merci, dit Morlot, en prenant la lettre.

En traversant la place, Ludovic, les yeux sur la suscription de la lettre, il se disait : Je ne connais pas du tout cette écriture-là.

Au coin de la rue Richelieu il déchira l'enveloppe. Ses yeux cherchèrent immédiatement la signature de la missive et il lut en toutes lettres Sosthène de Perny.

—Oh ! oh ! fit-il en tressaillant je ne m'attendais pas à celle-là ! La lettre n'était pas longue. La voici :

—Je prie monsieur le baron de Ninville, gentilhomme de province, de dire à un personnage de sa connaissance appelé Morlot, qu'il a tort de mettre son nez dans certaines choses, qui ne le regardent point, et de le prévenir charitablement, que s'il se permet la moindre tentative contre moi, on portera des habits de deuil à l'hôtel de Coulange.

—Eh bien, non, je ne comprends pas. Ce qui est certain c'est qu'ils ont découvert que le baron de Ninville et Morlot ne font qu'un seul homme, c'est qu'ils savent que Morlot leur fait la chasse. Après tout, qu'importe.

Il fit une cinquantaine de pas la tête inclinée, réfléchissant.

—Allons, je ne me suis pas trompé, pensait-il, le Portugais a modifié son plan et il espère pouvoir nous jouer un nouveau tour de sa façon. Le comte de Montgarin étant toujours bien accueilli à l'hôtel de Coulange, il est convaincu que en ce qui le concerne, je ne suis rien. Alors, pour éloigner mes soupçons, croyant me faire prendre l'ombre pour la proie, il oblige son complice à se découvrir, et il me lance sur lui. C'est assez bien imaginé, j'en conviens, mais on n'appréhend plus à un vieux singe à faire des grimaces.

Du reste, Morlot n'était nullement effrayé de la menace contenue dans la lettre. Assurément, Sosthène était très capable d'égorger sa nièce dans un moment de rage pour satisfaire sa haine. Mais il y avait à côté de lui le comte de Rogas ; celui-ci avait ses projets, son but à atteindre, il ne pouvait vouloir la mort de Maximilienne.

Il arriva à l'hôtel de Coulange. On l'introduisit immédiatement dans le cabinet du marquis.

—Comment va Mme la marquise ? demanda-t-il.

M. de Coulange secoua tristement la tête.

—Elle ne cesse de pleurer et de gémir, répondit-il ; sa douleur et son désespoir me font peur. Elle a passé une nuit affreuse. J'ai vainement essayé de la rassurer, elle ne veut rien entendre. Hélas ! j'ai besoin moi-même de toutes mes forces pour ne pas laisser éclater ma douleur devant elle.

Tenez, Morlot, continua le marquis, en lui tendant une let-

tre, voilà ce que nous écrit ce misérable Sosthène. Je n'ai pas osé montrer cela à la marquise. Lisez.

Morlot prit la lettre et lut : "Maximilienne est en mon pouvoir. Maintenant, ma charmante nièce me protège, elle me sert de bouclier. Elle sera traitée avec tous les égards qui lui sont dus, à condition que mon excellente sœur ordonnera à son agent de police de me laisser tranquille. De ma sûreté, dépend de la vie de Maximilienne. Quand je saurai que je n'ai plus rien à craindre, je ferai savoir à la marquise de Coulange à quelles conditions je pourrai consentir à lui rendre sa fille."

—Eh bien, Morlot, que dites-vous de cela ? l'interrogea M. de Coulange.

—Rien, en ce moment, monsieur le marquis. Cette lettre est à peu près la même que celle que j'ai également reçue ce matin. Je ne suis pas étonné. Comme vous le voyez, monsieur le marquis, j'avais deviné pourquoi Sosthène de Perny a enlevé Mlle de Coulange.

Pendant que le marquis lisait à son tour la lettre adressée à Morlot, celui-ci examinait les timbres des deux enveloppes.

—Les deux lettres ont été mises à la poste à Bercy, se disait-il ; est-ce pour faire croire qu'il a conduit Mlle de Coulange à Saint-Mandé, ou à la Varenne, ou à Joinville, ou dans une autre localité de ce côté de Paris ? C'est bien possible. Dans ce cas, si nous devons nous mettre à sa recherche, c'est d'un autre côté que nous irons. Mais il faut savoir d'abord ce qu'a fait le comte de Montgarin.

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

I

DANS UNE VOITURE

Pour ne pas trop anticiper sur les événements qui vont se succéder rapidement, revenons à Maximilienne.

La voiture dans laquelle on avait réussi à la faire monter filait de toute la vitesse des chevaux auxquels Des Grolles, qui les conduisait, ne ménageait pas les coups de fouet.

Arrivé sur le boulevard extérieur, la voiture, continuant à rouler avec fracas, brûlant le pavé, descendit rapidement vers la Seine qu'elle traversa sur le point de l'Alma.

Jusque-là, Maximilienne était restée silencieuse. Croyant qu'elle allait rejoindre sa mère, elle n'avait encore que l'inquiétude qu'on avait fait naître en elle ; elle ne soupçonnait rien. D'ailleurs, bien qu'elle ne connût point la jeune fille qui l'accompagnait, sa jeunesse, sa figure sympathique, sa voix au timbre caressant et son regard limpide et doux, lui inspiraient la confiance.

—Mademoiselle, lui dit-elle, vous ne me parlez ; ne devriez-vous point m'apprendre ce malheur qui vient d'arriver.

—C'est vrai. Mais... —Eh bien ?

—Il vaut mieux que Mme la marquise elle-même vous dise... —Je vous en prie, je suis affreusement tourmenté, l'angoisse me dévore, je ne sais quoi m'imaginer... Parlez, mademoiselle, ayez pitié de ma situation.

—Je le voudrais, mais je ne sais comment vous dire... Le courage me manque. Non, non, je ne veux pas.

Maximilienne poussa un cri douloureux.

—Je comprends, je devine, exclama-t-elle, prise d'un tremblement convulsif, mon père est blessé, mort peut-être !

—Non, mademoiselle, rassurez-vous, répliqua vivement l'inconnu, il ne s'agit pas de M. le marquis de Coulange.

—Alors c'est mon frère ! —Il ne s'agit pas non plus de M. le comte de Coulange.

—Mais qu'est-ce donc qu'est-ce donc ? —Vous le saurez quand nous serons arrivés.

(A suivre.)

Un Grand Problème

—Prenez tous les médicaments pour les reins et le foie. —Prenez tous les purificateurs de sang. —Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.

—Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux. —Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs.

—Prenez tous les grands moyens de rendre la saignée. —Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites.

—De toutes les meilleures médecines du Monde, et vous trouverez que les "Amers de Houbion" possèdent plus que tous ces autres remèdes des qualités et une puissance créatives et.

—Qu'ils vous guériront quand les autres. —Prenez un à un ou simultanément n'auront pas eu d'effet. Essayez et vous en aurez la preuve.

Endurcissement du Foie —Il y a 5 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognon, du foie et du rhumatisme.

Depuis lors je fus absolument incapable d'agir. Mon foie devint dur comme du bois ; les membres m'enflèrent et se remplirent d'eau.

Tous les meilleurs médecins déclarèrent que rien ne pourrait me guérir. Je réussis à essayer les Amers de Houbion ; 7 bouteilles suffirent pour guérir mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé ; autrement, je serais aujourd'hui dans la tombe. J. W. MONEY, Buffalo, Oct. 1, 1881.

Pauvreté et Souffrance —J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrances depuis des années, à cause des maladies de ma famille et des comptes considérables des médecins.

J'étais complètement découragé, jusqu'à ce que, il y a un an, sur l'avis de mon pasteur, je commençai à faire usage des Amers de Houbion, et en un mois nous étions tous bien et personne d'entre nous n'a été malade depuis. Je dois dire à tous les pauvres qu'ils peuvent tenir leur famille en bonne santé durant un an en se servant des Amers de Houbion, sans dépenser autant qu'ils cotiseraient une visite du médecin. Je le sais — à l'avenir.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE

POUR

LES MALADIES DES ROGNONS

LES AFFECTIONS DU FOIE

LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage." —Dr. P. C. Baillet, 21, rue de Valenciennes, Paris.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." —Dr. R. N. Clark, 50, Hero, Vt.

"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." —Dr. C. M. Sumner, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS —A l'opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des reins, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Paix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

Opère des Cures

MERVEILLEUSES Pourquoi

DES

Maladies des Roignons

Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des reins et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DEMONSTRÉ —IL OUVRE INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME EN faisant fonctionner librement les reins, les organes.

PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps, RADICALEMENT GUERIS.

Paix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" cois des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires concernant son attention dans cette dernière Province.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

MARCHAND de CHAUSURES

EN GROS et EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois exploité sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. T. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une **SPECIALITE** dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

L. A. Oliver

AVOCAT.

Bureau.—Encolure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1885.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorci joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à :

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 —1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Ce remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co. 19 Park Place, New York 1 juillet 1884 1 an

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Il est l'œuvre d'un Médecin de l'Université du Collège Victor.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. **PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.** Seul propriétaire, B. M. MOGARE, Chimiste, Montréal, 14 1883.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES-BURGGRAÈVE-CHANTEAUD

Grandes préparations en Alcaloïdes et en Produits chimiques les plus purs, tels que : Acétyl, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le **SEDLITZ-CHANTEAUD** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **docteurs**, aux **rhumatisants**, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux **congestions cérébrales**, aux **vertiges**, **migraines** ou sujettes aux **hémorrhoides**, **embarras gastriques**, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. **Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS** Nipissin à Québec : Dr Ed. MORIN & Co, Pharmacia-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.



APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT de l'INTESTIN, telles que : **Manque d'appétit**, **Migraine**, **Constipation**, **Anas de Bile**, **Congestions du Foie**, **du Pignon et du Cerveau**, etc.

TRES EFFICACES ET CONTREFAITS Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot **VERITABLES** 1° 50 la 1/2 botte (50 grains) — 3 fr. la botte (100 grains). Mettre dans chaque botte. Québec : Dr Ed. MORIN & Co. — Montréal : LATOUILLE & NELSON. ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce **SIROP**, d'un goût agréable, est recommandé depuis 60 ans par tous les principaux Médecins de Paris dans les **Rhumes**, **Gripes**, **Toux**, **Coughes**, **Bronches**, **Maux de Gorge**, **Catarrhes pulmonaires**, **Irritations du Péricard**, **et** **Toux** **crises**, **et** **de la Vessie**. — **Pharmacie** **de** **Dr** **Ed.** **MORIN** **&** **Co**, **314**, **rue** **Saint-Jean**, **à** **Québec**.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LARGCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE **ANÉMIE**, **la** **CHLOROSE**, **PAUVRETÉ** **de** **SANG**, **SUITES** **de** **COUGHES**, **MAUVAISES** **DIGESTIONS**.

Pharmacia-Chimiste, 314, rue Saint-Jean, Québec.

M. C. O. Dacier à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux Villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit : **Partant d'Ottawa.** 11.35 a.m. 4.50 p.m. **Arr. à Montréal.** 8.20 p.m.

Part de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m. **Arr. à Ottawa.** 12.20 p.m. 5.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET **RAILS NEUFS EN ACIER** Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est étiqueté pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 15ème méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

CLUB HOUSE

(Ancien Poste de P. O'NEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquors et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

La Chaudière est recommandée pour combattre les rhumes, toux, gripes, etc. Elle est recommandée par les médecins et les pharmaciens.

JOS. SENECALE, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, échoués de deuil, etc., loués sur avis.

Poudres de Condition d'Alexander. SOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux. AGENT à OTTAWA : C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets en public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDEE. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau PLUNKETT & FRERE, rue Wellington, et D'AGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Presentes de Noel ET DU JOUR DE L'AN C. H. DOUCET (Ci-devant employé chez S. Laporte) MANUFACTURIER de BIJOUTERIES, (Bâtisse de l'Hôtel Russell) RUE SPARKS, OTTAWA. Confectionne et répare toutes espèces de bijouteries. GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR. MONOGRAMMES (SPÉCIALITÉ). 12 déc '84